Chicotin et Chicotine.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.14
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1900 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 491
Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.
Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm
Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : En hiver, deux enfants s'égarent dans un bois, sont attaqués par un loup et doivent leur salut à l'intervention de leur chien domestique, qui périt dans le combat avec le loup. "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.
Mots-clés : Images d'Epinal
Expression du sentiment familial (lettres d'enfants, de parents, portraits de famille)
Filière : aucune
Niveau : aucun
Nom du département : Ardennes
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill. en coul.
Lieux : Ardennes

IMAGERIE PELLERIN

CHICOTIN ET CHICOTINE

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 491

Sur la frontière de la forêt des Ardennes habitait le bûcheron Chicot. Au village on nommait son fils Chicotin et sa fille Chicotine. La garde de la maison était confiée au fidèle Boulot.

Une année que l'hiver était très rigoureux, la neige couvrait la terre. Les loups affamés sortaient du bois et venaient hurler jusqu'auprès des maisons que les habitants fermaient avec soin.

Chicot partait au bois chaque matin. Sa famille l'accompagnait un instant, puis il la quittait en recommandant à sa femme, la Chicote, de ne point laisser les enfants s'avancer dans la forêt.

Pendant l'absence de leur père, les deux enfants rangeaient le bois sous le hangar, et ils en apportaient à la maison afin que leur mère fit un bon feu car il faisait grand froid.

Quand venait la fin du jour, Chicotine aidait sa mère à préparer le souper ; elle dressait la table tandis que Chicotin, suivi de Boulot, se rendait au hallier pour chercher le pichet de boisson.

Un soir, Chicot s'attarda à porter le bois d'un pauvre vieux bûcheron. Sa femme et ses enfants restèrent inquiets sur la porte de la chaumière en attendant son retour.

Chicotin et Chicotine obtinrent de leur mère la permission d'aller au devant de leur père; seulement jusqu'à la lisière de la forêt, mais elle leur défendit de pénétrer dans le bois.

Boulot voulait suivre ses petits maîtres, mais Chicote l'en empêcha et l'attacha à sa niche, par crainte qu'il n'entraînât trop loin les enfants dans l'ardeur de ses recherches.

Les enfants étaient à peine partis que Chicot, revenant par un autre chemin, rentra sa hache sur l'épaule et demanda tout de suite à sa femme où étaient les petits.

Lorsque le père apprit qu'ils étaient partis à sa rencontre, il se hâta de reprendre sa hache, détacha Boulot et se dirigea vivement vers la forêt, car la nuit commençait à venir.

Chicot suivait un sentier, Boulot le dépassa bientôt et ne tarda pas à disparaître dans le bois où il trouva la trace de Chicotin et de Chicotine.

Le fidèle chien découvrit les enfants dans un fourré. Ils étaient blottis au pied d'un gros arbre, et ils avaient très peur des loups qu'ils entendaient hurler tout autour d'eux.

A peine Boulot était-il près des enfants que ceux-ci aperçurent un énorme fauve qui les regardait avec des yeux flamboyants. Boulot vint hardiment à sa rencontre et attira sur lui sa colère.

Chicot entendant la voix de son chien, accourut et vit Boulot qui défendait bravement la vie de ses deux maîtres. Le bûcheron abattit la tête du loup avec sa hache et la méchante bête roula à terre.

Chicot et ses enfants constatèrent que le pauvre Boulot avait reçu des blessures mortelles. Alors ils firent un brancard et rapportèrent au hameau les deux animaux que chacun s'empressait de venir voir.

Le pauvre Boulot fut enterré tout près de la chaumière et on put lire sur la pierre qui le recouvrait :

Il dort en cet endroit, le fidèle Boulot
Qui mourut pour sauver les enfants de Chicot.

OFFERT PAR **THE SPORT** 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS